

ELLE[®] DECORATION

SPÉCIAL
DRESSINGS
Une folle
envie d'ordre

Moderne, le rétro!

5 maisons
pour s'inspirer
du style 70's

**TISSUS +
PAPIERS PEINTS**
VIVE LE
TOTAL LOOK !

Tendance

Argentierie, cristallerie, broderie...

**L'ÉTERNELLE JEUNESSE
DES GRANDES MAISONS**

Exclusif & créatif
**LES JEUNES
DÉCORATRICES**
NOUS OUVRENT
LEURS PORTES

CMI
FRANCE

L 14126 - 320 - F: 5,90 € - RD



N° 320 NOVEMBRE 2024

FRANCE METRO : 5,90€ - AND : 6,50€ - D : 8,90€ BEL : 6,40€ -
ESP : 6,50€ - GR : 6,50€ - IT : 6,50€ LUX : 6,40€ - PORT CONT : 6,50€
DOM S : 6,90€ TOM S : 1100XPF - CAN : 10,99€ CAD - CHF : 9,70
CHF - MAR : 80MAD - TUN : 20TND

ALINE ASMAR D'AMMAN "LA BRISURE, LA FÊLURE, C'EST CE QUI ME TOUCHE DANS UNE ŒUVRE"



Derrière Aline Asmar d'Amman, œuvre sculpturale "Among us. Across History. Across Worlds", d'Iván Argote, en bois, béton, métal et peinture, 2017.

Première œuvre ?

Le visage d'une déesse phénicienne en pierre, une œuvre antique qui a longtemps habité ma table de chevet de jeune fille au Liban. J'aime ce mélange d'art ancien et contemporain.

Vous avez l'achat impulsif ou réfléchi ?

C'est une intuition farouche qui toujours me mène à l'impulsion. Il y a quelque chose du sentiment amoureux dans l'achat d'une œuvre.

Un truc pour repérer les artistes en devenir ?

Un artiste habité obsessionnellement par son art est le meilleur révélateur de sa singularité. En général, cela se voit même dans son corps, son attitude.

Ce qui vous touche en premier dans une œuvre ?

Une dimension étrange qui nous dépasse, la brisure, la fêlure... Le sublime passe parfois par tout l'opposé de la beauté lisse et rassurante.

La qualité que vous appréciez le plus chez les artistes ?

Leur hypersensibilité. Pour paraphraser Proust : « Les exaltés et la famille magnifique et déplorable des hypersensibles sont le sel de la Terre. Tout ce que nous connaissons de grand nous vient des nerveux. »

Comment donner la bonne place à une œuvre ?

En cultivant une approche émotionnelle, en ne succombant pas au diktat du bon goût ou à un accrochage trop académique. Si j'installe un portrait, je ne le ferai pas à la hauteur préconisée, mais plutôt à celle de mon regard, pour être en face à face.

Votre installation la plus improbable ?

Dans ma chambre cocon, l'œuvre sculpturale d'Iván Argote en béton et ferraille (photo) que l'on dirait presque arrachée à la rue. J'aime cette tension.

Meilleure trouvaille ?

Un triptyque de skates dessiné par Inès Longevial pour The Skateroom qui finance des projets de skatepark dans des lieux défavorisés.

L'artiste par lequel vous aimeriez vous faire tirer le portrait ?

Francis Bacon, pour sa violence quasi romantique. Et Francesco Clemente pour la tristesse profonde de ses regards, égarés dans le vide de notre époque.

Vos ficelles pour défricher le terrain de l'art ?

Cultiver la curiosité, discuter avec les galeristes dont les conversations nourrissent, lire beaucoup, aller dans les musées mais aussi dans les salles de vente...

Une erreur à ne pas commettre

Succomber à la peur de déplaire et s'inspirer du choix des autres.

Si vous étiez une œuvre ?

Les grandes fleurs de Georgia O'Keeffe. Je n'ai jamais oublié cette découverte grisante de la sensualité alors que j'étais adolescente.

Pour vous, l'œil du collectionneur, c'est..

Un œil curieux et passionné, sans influences et sans frontières ■